

**EN CHIFFRES**

# Les défaillances d'entreprises au plus haut dans les pays développés

Malgré la relative bonne tenue de la croissance, les défaillances d'entreprises, au plus haut depuis plus de dix ans, vont encore progresser de 3 % cette année, selon Coface.

Les Echos - 19 février 2026



Dans les pays développés, « les défaillances d'entreprises ont augmenté de 20 % en 2024 et de 5 % supplémentaires en 2025 », a déclaré Jonathan Steenberg, économiste chez Coface. (Photo Matias Basualdo/Zuma/Sipa)

Par **Guillaume de Calignon**

Publié le 19 févr. 2026 à 06:15

La croissance mondiale a résisté au choc des droits de douane américains l'an passé. Pourtant, certaines entreprises ont souffert et beaucoup d'entre elles n'ont pas survécu. Et cela devrait être de nouveau le cas cette année. Dans les pays développés, « les défaillances d'entreprises ont augmenté de 20 % en 2024 et de 5 % supplémentaires en 2025 », a déclaré Jonathan Steenberg, économiste chez Coface, ce mardi lors du colloque risque pays, un événement organisé chaque année à Paris par l'assureur-crédit.

« Fin 2025, le nombre de faillites était supérieur de 25 % à son niveau d'avant la pandémie et atteignait son plus haut niveau depuis 2013 », a-t-il rappelé. En 2026, il s'attend « à une augmentation de 3 % des défaillances » dans les pays développés.

Pourtant, pendant la période de la pandémie, les gouvernements sont intervenus en mettant en place des aides financières, des prêts publics, des subventions et des moratoires sur les faillites. « Ils ont atteint leurs objectifs immédiats, mais en même temps, les faillites ont été maintenues artificiellement basses », analyse l'économiste britannique.

## Le revers de la pandémie

Et l'addition doit être payée maintenant. Progressivement, les entreprises ont vu leur viabilité se dégrader. Depuis 2022, elles ont dû affronter en même temps la hausse des coûts de l'énergie et du travail, ainsi que des taux d'intérêt élevés. Tout cela a lentement mais sûrement érodé leurs marges et leur trésorerie.

### LIRE AUSSI :

- **EN CHIFFRES - Les défaillances d'entreprises au plus haut en France**
- **Pour que les signaux faibles ne se transforment pas en difficultés, une charte pour prévenir les défaillances d'entreprises.**

« Parallèlement, les retards de paiement se sont multipliés. En France, en Allemagne et au Royaume-Uni, au moins 80 % des entreprises ont subi un retard de paiement au cours des douze derniers mois, la plupart d'entre elles constatant une augmentation par rapport à l'année précédente », souligne Jonathan Steenberg.

En Allemagne, les créances des entreprises insolvable ont atteint leur plus haut niveau depuis 2009 en 2024. Si elles ont légèrement diminué en 2025, elles restent à des niveaux très élevés. En France, le montant des crédits en souffrance des entreprises insolvable a augmenté pour la quatrième année consécutive, et il est désormais environ deux fois plus élevé qu'avant la pandémie.

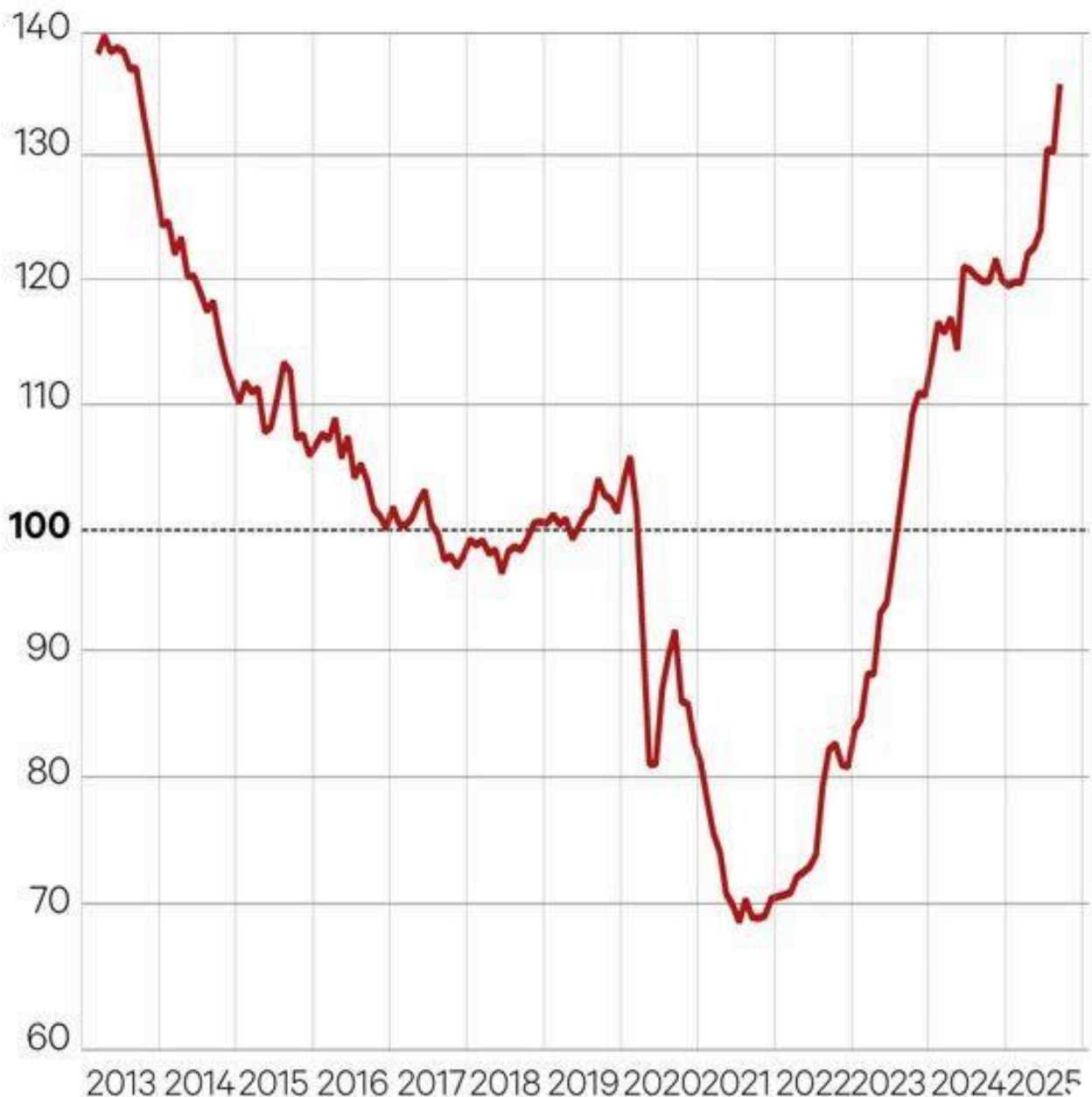
## L'Europe à la peine

Bref, les entreprises européennes ne sont pas bien placées. Le Vieux Continent a enregistré 311 défaillances d'entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à

50 millions d'euros annuels en 2025, selon Allianz Trade. Avec 94 faillites, l'Allemagne fait malheureusement la course en tête en Europe. Plusieurs secteurs industriels européens, la chimie, les machines outils, les biens d'équipements et l'automobile devraient de nouveau rencontrer des difficultés en 2026.

## Les défaillances d'entreprises dans les pays développés au plus haut depuis dix ans

Indice base 100 en 2017-2019, en glissement sur 3 mois



« LES ECHOS » / SOURCE : COFACE

La chimie, par exemple, le secteur en Europe qui a connu la plus forte augmentation des défaillances, selon Jonathan Steenberg, doit affronter la concurrence chinoise, des coûts de l'énergie élevés, une demande faible et un euro fort. Tous ces facteurs minent la compétitivité du secteur, pourtant essentiel à l'industrie européenne puisqu'il se situe en amont de nombreuses filières. Les économistes de Coface s'attendent à une augmentation de 1 à 2 % des procédures judiciaires en France, en Allemagne et au Royaume-Uni.

## Encore plus de défaillances aux Etats-Unis

De l'autre côté de l'Atlantique, les défaillances augmenteront encore plus, de l'ordre de 4 %. Cela ne provient pas du fait que l'économie américaine tournerait moins vite que celle de l'Europe. Au contraire. Mais plutôt d'une flexibilité supérieure de l'activité aux Etats-Unis qui, dans un mouvement de destruction créatrice cher à l'économiste autrichien Joseph Schumpeter, se réinvente à chaque transition, toute en laissant une partie de la population sur le côté.

Reste que, pour les grands groupes et les multinationales, les risques géopolitiques et leur impact sur les chaînes de valeur et les approvisionnements des entreprises seront les principaux dangers. **Jean-Dominique Sénard**, le président de Renault, qui s'exprimait chez Coface ce mardi, a évoqué « une forme d'instabilité structurelle ».

Dans l'automobile, forcée d'accélérer dans la transition vers l'électrique, « la question géopolitique devient majeure » et c'est d'ailleurs « l'un des plus grands défis de notre existence quotidienne », a-t-il expliqué. « Nous nous retrouvons dans une forme de vulnérabilité par rapport à l'acquisition de matières premières, de terres rares, qui fait que, à la première crise géopolitique, [...] on peut mettre en danger l'activité de nos entreprises ». Le temps agité devrait durer encore.

**Guillaume de Calignon**

### THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Renault-Nissan

Chimie

Indicateurs économiques

Allemagne

Paris